TRAITEMENT PAR L'ART-THÉRAPIE POUR PARTICULARISER LA CONFUSION ENTRE LA DOULEUR PHYSIQUE ET LA DOULEUR PSYCHIQUE CHEZ UNE PERSONNE PROSTITUÉE ET BATTUE DANS L'ENFANCE

L'ART-THÉRAPIE ENTRE DOULEUR PHYSIQUE & DOULEUR PSYCHIQUE

Emmanuelle Cesari – Master en art-thérapie – Plasticienne

Introduction

Chez une de nos participantes – BMP – suivie sur un blogue art-thérapeutique, la douleur persistante dans certaines régions du corps, alors qu'aucune blessure ne subsiste, nous a interpellés. Nous avons travaillé sur son impossibilité à discerner la douleur physique de la douleur psychique.

Méthode

Après avoir pris en compte les évaluations de la douleur chez notre participante, réalisées dans des centres anti-douleur, nous avons mis en place un protocole à partir des différents deuils non faits des diverses maltraitances subies dans l'enfance.
Une liste des traces psychiques à partir des cicatrices des opérations a été mise à jour et amenée à la conscience de la participante. Nous avons retenu de transformer la douleur des amygdales et de la thyroïde, alors qu'il y avait eu opération mais qu'il restait la douleur psychique des fellations subies à la pré-adolescence.

L'art-thérapie pour exprimer les traces psychiques de la douleur

La confiance de BMP a été longue à gagner. C'est au bout de sept ans de présence quotidienne sur le blogue que nous avons pu envisager d'entreprendre un travail sur son intime profond et son rapport à la douleur. Il s'agissait de préparer non seulement l'artiste à cette rencontre en lui ayant donné suffisamment confiance en elle pour produire des œuvres spontanées mais aussi se préparer, en tant qu'art-thérapeute, à recevoir ce tsunami que serait ce déferlement de souffrance.
C'est au moment où les institutions de prise en charge de la douleur ont lâché prise que quelque chose a pris forme ainsi que le décrit Annie Franck (2007, p. 33) et qu'a surgi « la beauté s'opposant à l'effroi » puis que le transfert de l'œuvre a résonné dans le propre vécu de l'art-thérapeute.
Franck Annie (2007). *Beautés et transfert*, Paris, Hermann.

Passé de la douleur physique à la douleur psychique

Lieux de douleur	Amygdales	Thyroïde
Date illustration	30 janvier 2018	1er mars 2018
Physique	Janvier 1989	25-28 juillet 2017
Psychique	26 janvier 2018	13 mars 2018

Les traces psychiques avec les cicatrices des opérations

Les traces psychiques
Dessin – 36X48 cm – 27 février 2018

La douleur de la cicatrice de la thyroïde
Aquarelle – 50X70 cm – 7 mars 2018

Un corps sans tête – Douleur appui sur la thyroïde
Dessin – Crayons de couleurs – 36X48 cm – 6mars 2018

Transformation de mon cou
Aquarelle – 50X70 cm – 13 mars 2018

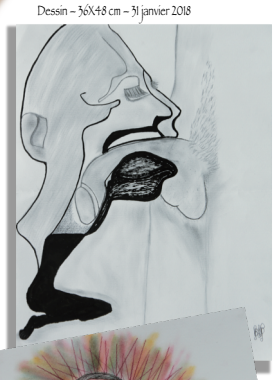
Donner à voir ce qui doit être caché

Dans le cas de BMP les récepteurs à la douleur sont articulaires et se manifestent par des gonflements, musculaires avec l'impossibilité de tourner son cou et cutanés par la cicatrice de l'opération de la thyroïde toujours rouge et apparente.
Par la cicatrice de la tyroïde BMP nous donne à voir sa douleur physique tout d'abord, dans une aquarelle colorée puis au cours du travail thérapeutique la question des viols est apparue dans un dessin et crayons de couleur qui fait un retour dans le passé sur le vécu de la petite fille. Le corps sans tête exprime la souffrance psychique laissée par les viols. La cicatrice de la thyroïde disparaît, les couleurs vives sont lumineuses, les vert pomme pour la confiance et le jaune poussin pour la sérénité.

Approche du deuil comme émotion

Dans notre société occidentale, le deuil est considéré comme un ensemble d'émotions qui sont des constructions sociales et donc le deuil est une émotion apprise socialement (Bowlby 2002). Elisabeth Kübler-Ross en 1975 a présenté les étapes ou phases du deuil : étape 1 : **le choc**, étape 2 : **le déni**, étape 3 : **la colère & le marchandage**, étape 4 : **la tristesse & la dépression**, étape 5 : **la résignation**, étape 6 : **l'acceptation**, étape 7 : **la reconstruction**. Un travail sur le deuil des fellations a été entrepris.

Première étape du deuil de la souffrance psychique –
Le choc
Dessin – 36X48 cm – 31 janvier 2018



Troisième étape du deuil de la souffrance psychique –
La colère
Aquarelle – 50X70 cm – 10 février 2018

Sixième étape du deuil de la souffrance psychique –
L'acceptation
Aquarelle – 50X70 cm – 28 mars 2018

"Faire le deuil c'est faire toutes les étapes, s'y arrêter, et non les survoler. C'est réfléchir dessus, c'est y mettre une forme, un écrit c'est mettre à plat sur feuille, une trace, c'est comme remettre à zéro, revoir les blessures ouvertes. BMP

Septième étape du deuil de la souffrance psychique –
La reconstruction
Aquarelle – 50X70 cm – 30 mars 2018

Résultats

Le traitement de la douleur a été abordé sur un modèle émotionnel. Un travail sur le désarmement d'un passé qui ne passe pas et le maintien dans l'ici et maintenant a été amorcé ainsi que le lâcher-prise de la dépendance à la douleur.

Discussion

Nous apportons dans ce suivi art-thérapeutique l'importance de l'implication du thérapeute auprès de la personne traumatisée pour décortiquer l'origine de ses douleurs, alors que l'on peut transformer l'appel au secours en auto prise en charge. L'écoute, l'étayage à expression de l'indicible par l'utilisation des arts plastiques et l'analyse pour redonner du sens, sont fondamentaux pour extraire la personne victime de traumatisme du phénomène de douleur chronique.